

Facteurs défavorables à l'apprentissage et à l'enseignement des psychologies dans les écoles secondaires de première et deuxième année de la sous-division de Kabongo

[Unfavorable factors for learning and teaching psychologies in first and second year secondary schools in Kabongo sub-division]

Marcel Lenge Kalonda Kashele, Justine Seya Ngoy, and Bazin Nshimba Ilunga

Institut Supérieur Pédagogique de Kabongo, Haut-Lomami, RD Congo

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Through the writings of certain psychologist authors, the author of this article realized that psychologies do not interest the public. He conducted a survey among students of teaching schools, students of higher educational institutes and psychology professors, to research the factors that disadvantage the learning and teaching of psychology. This study made it possible to conclude that at the basis of all these factors lies the lack of an organization capable of giving students and teachers the moral and scientific material support necessary for the learning and teaching of psychologies.

KEYWORDS: Unfavorable factors, learning, psychological, teaching, educational schools.

RESUME: A travers les écrits de certains auteurs psychologues, l'auteur de cet article s'est rendu compte que les psychologies n'intéressent pas le public. Il a conduit une enquête auprès des élèves des écoles pédagogiques, des étudiants des instituts supérieurs pédagogiques et auprès des professeurs des psychologies, pour rechercher les facteurs qui défavorisent l'apprentissage et l'enseignement des psychologies.

Cette étude a permis de conclure qu'à la base de tous ces facteurs réside le manque d'une organisation capable de donner aux élèves et aux enseignants l'appui matériel moral et scientifique nécessaire pour l'apprentissage et l'enseignement des psychologies.

MOTS-CLEFS: Facteurs défavorables, apprentissage, psychologiques, enseignements, écoles pédagogiques.

1 INTRODUCTION

Godement, cité par MUTOMBO (1987: 18), affirme que « dans les nations surdéveloppées scientifiquement ou techniquement, le premier devoir de psychologie est de former les futurs maîtres en psychologie générale en laissant de côté les notions essentielles de la psychologie de l'enfant serait à tout point de vue semblable à entraîner des pilotes d'aviation en gardant silence sur les principes aérodynamiques. Autrement dit, le développement de psychologie n'attend pas l'évolution des besoins sociaux.

Pour sa part, J.J. Rousseau avait insisté: « Commencer par connaître vos enfants avant de les éduquer car, assurément, vous ne les connaissez pas ».

Dans le contexte de notre pays, la RD Congo, les personnes les plus concernées par la psychologie sont notamment les professeurs qui enseignent cette discipline et les élèves (ou étudiants) qui l'apprennent. Rien donc de plus fascinant que l'étude des premiers stades du développement de l'enfant ainsi que de nombreux facteurs pouvant favoriser ou ralentir les progrès.

C'est au début de la vie que les transformations et la croissance sont les plus rapides puisque le nourrisson qui aspire à effectuer ses premiers pas, puis se profiler dans l'âge préscolaire, doit acquérir et apprendre à utiliser une bonne somme d'informations. D'où la nécessité pour les futurs éducateurs d'être suffisamment formés en ce domaine qui à notre humble avis, facilite la relation de deux protagonistes. On peut alors se demander s'il y a des difficultés dans l'apprentissage et dans l'enseignement des psychologies ?

Cette question a été posée à des groupes d'élèves des écoles secondaires, de professeurs de psychologie et des sciences de l'éducation des universités.

Nous avons pensé que les élèves et les professeurs de psychologie seraient de la personnalité naissante de ce « parent d'autres parents », l'évolution de ces aspects, c'est-à-dire leur naissance et développement ainsi que certains comportements qui en découlent. Surtout par le fait que cette discipline exige un grand effort d'observation.

Notre objectif est d'obtenir, de l'ensemble des groupes ciblés, un relevé des facteurs à influences négatives sur l'apprentissage et sur l'enseignement des psychologies au niveau des écoles secondaires. Ces facteurs, soumis à une analyse, à la lumière des littératures existantes, conduisent logiquement à de mesures susceptibles d'améliorer les conditions de l'apprentissage et de l'enseignement dont il est question. Dans le cadre du présent article, nous nous limitons à la suggestion de certaines de ces mesures.

2 ASPECTS METHODOLOGIQUES

2.1 PÉRIODE ET MILIEUX D'ÉTUDE

Les recherches pour élaborer le présent article ont été effectuées dans la période allant de l'année scolaire 2009-2010 à l'année scolaire 2014-2015, et à l'année scolaire 2019-2020.

Les 5 sites de recherches fréquentes à cette fin se regroupent dans 4 territoires de deux provinces tels que le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Répartition des sites de recherche

N°	PROVINCES	TERRITOIRES	SITES	OBSERVATION
01	HAUT-LOMAMI	KABONGO	LUBYAYI	Chef-lieu du territoire
02	HAUT-LOMAMI	KAMINA	KAMINA	Chef-lieu du territoire
03	HAUT-LOMAMI	KANYAMA	MWADI-KAYEMBE	Centre de MWADI-KAYEMBE
04	LOMAMI	KABINDA	KALONDA	Secteur BALUBA LUBANGULE
05	LOMAMI	KABINDA	NGOMBE	Groupement

2.2 POPULATION D'ÉTUDE ET ÉCHANTILLONS

La population d'étude est constituée de 500 élèves des écoles secondaires du Haut-Lomami, de 100 professeurs de psychologie des écoles secondaires de Lubyayi, de MWADI-KAYEMBE, de Kamina et de Kabinda, et de 73 étudiants de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation au cycle de graduat à l'université de Kabongo et à l'université de Kabinda.

L'échantillon considéré est exhaustif et réparti comme présenté dans les tableaux suivants:

Tableau 2. Répartition de l'échantillon des étudiants

N°	ANNEE SCOLAIRE	ECOLE	CLASSE	EFFECTIF
01	2009-2010	INSTITUT LWAMBA SONGE	4 ^e HP	32
02	2009-2010	INSTITUT MITONGA KAHOLE	5 ^e HP	30
03	2010-2011	INSTITUT SENDWE	6 ^e HP	32
04	2010-2011	INSTITUT LUBANGA	4 ^e HP	20
05	2011-2012	INSTITUT 2 KYABUNTU	5 ^e HP	21
06	2011-2012	INSTITUT LWAMBA SONGE	4 ^e SCB	17
07	2011-2012	INSTITUT KYABUNTU	5 ^e SCB	24
08	2011-2012	INSTITUT LUBENDE	6 ^e HP	33
09	2012-2013	INSTITUT KINWI	4 ^e SCB	25
10	2012-2013	INSTITUT KAKINDA	5 ^e SCB	24
11	2013-2014	INSTITUT 3 MWALA	6 ^e SCB	09
12	2014-2015	INSTITUT NKONGA	5 ^e HP	34
13	2018-2019	INSTITUT KIME (METODISTE)	5 ^e SCB	21
14	2019-2020	INSTITUT 2 KISAHO	5 ^e HP	36
TOTAL				374

Légende:

C.S. = Complexe scolaire

Inst.= Institut

H.P.= Humanités pédagogiques

SC. B = scientifique B (Option chimie-biologie).

Dans chaque classe ciblée, nous avons considéré tous les élèves présents aux activités de recherche que nous avons effectué dans la classe pour le compte de cet article.

Tableau 3. Répartition de l'échantillon des étudiants

N°	ANNEE ACADEMIQUE	UNIVERSITE	PROMOTION	EFFECTIF
01	2005-2006	ISP/KABONGO	G2 FLA & G2MP	16
02	2005-2006	ISP/KABONGO	G2 GESTION	08
03	2006-2007	ISP/KABONGO	G2 GESTION	02
04	2009-2010	ISP/KABONGO	G2 GESTION	06
05	2010-2011	ISP/KABONGO	G2 GESTION	04
06	2012-2012	ISP/KAMINA	G2 HSS, G2 MP & G2 FLA	20
07	2012-2012	ISP/KABONGO	G2 GESTION	17
TOTAL				73

Légende:

G1 S.E.: premier graduat psychologie et sciences de l'éducation

Gé S.E.: deuxième graduat psychologie et sciences de l'éducation

G3 S.E.: troisième graduat psychologie et sciences de l'éducation et

G2 Gestion et administration des institutions scolaires et de formation.

Tableau 4. Répartition de l'échantillon des professeurs

N°	ANNEE SCOLAIRE	SITE	EFFECTIF
01	2005-2006	KABONGO	34
02	2015-2016	KIBULA	15
03	2015-2016	KANYAMA	09
04	2014-2015	KAMENDE	29
TOTAL			87

La particularité de cet échantillon des professeurs de psychologie qu'il regorge d'un taux de sous qualifiés de l'ordre de 95% (soit 82 professeurs sous-qualifiés en enseignement de psychologie contre 5 professeurs gradués en sciences de l'éducation.

2.3 METHODES DE RECHERCHE

Nous avons utilisé la méthode d'enquête pour recueillir les données de cette recherche, matérialisée par la technique d'interview de groupe.

En effet, une seule question principale est posée à tous les groupes: « quelles sont les conditions défavorables auxquelles sont soumis les élèves pour apprendre la psychologie, ou les professeurs, pour enseigner la psychologie ? ».

Chaque série de 5 réponses proposées par les répondants est suivie d'un dialogue dont les différentes orientations visent à:

- Reformuler une réponse avec plus de clarté;
- Ajouter des éléments complémentaires à une réponse claire;
- Approuver une réponse donnée.

A l'issue du dialogue, le groupe est amené à dégager une synthèse de ce qui doit être retenu pour chaque série de 5 réponses proposées.

La durée de travail, avec chaque groupe d'enquêtés, a varié entre 1H30' et 2H00. Suivant l'objectif que nous avons fixé pour cette recherche, nous avons opté pour un traitement qualitatif des résultats. C'est ainsi que les résultats retenus sont ceux qui sont soutenus par tous les groupes formant l'échantillon.

3 RÉSULTATS

Les sujets composant notre échantillon reconnaissent unanimement que l'apprentissage et l'enseignement de psychologie dans les écoles secondaires sont confrontés à des conditions peu favorables qui rendent la tâche difficile aux élèves et/ou aux enseignants (professeurs).

Se basant sur la « pédagogie de l'entre-deux » qui, selon Bosser et Sagaer (1997: 2), veut qu'une importance égale soit accordée aux actes d'apprentissage de l'élève qu'à ceux d'enseignement du professeur, ils ont classé 3 facteurs défavorables pour l'élève et trois pour le professeur de psychologie.

3.1 FACTEURS DÉFAVORABLES À L'APPRENTISSAGE DE PSYCHOLOGIE PAR LES ÉLÈVES (APPRENANTS).

Les trois facteurs qui défavorisent les élèves dans leurs efforts pour apprendre les psychologies sont les suivants:

- L'environnement social ne valorise pas suffisamment l'apprentissage de psychologie;
- L'enseignement des psychologies reçu dans les classes ne cultive pas le goût ou l'habitude de travail personnel chez les élèves.
- Il n'y a une insuffisance totale des livres de l'élève pour apprendre les psychologies.

3.2 FACTEURS DÉFAVORABLES POUR LES PROFESSEURS QUI ENSEIGNENT LES PSYCHOLOGIES.

Les trois facteurs retenus dans la série sont les suivants:

- Il y a insuffisance de la documentation pour enseignement des psychologies;
- Le manque de référence théorique en méthodologie d'enseignement des psychologies qui rend très difficile d'exécuter convenablement le programme national de psychologie. Pourquoi ?
- Les divergences des points de vue sur la façon de considérer certains types de matières ou de leçons de psychologies font que les professeurs ignorent les bonnes façons d'enseigner ces matières ou ces leçons.

4 DISCUSSION DES RESULTATS

4.1 LES FACTEURS DEFAVORABLES A L'APPRENTISSAGE DES PSYCHOLOGIES

4.1.1 DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL DES ÉLÈVES

Les champs d'application des psychologies dans la vie sont encore réduits dans la plupart des milieux en RD. Congo. C'est ainsi que des centres d'apprentissage de langues, d'informatique ou de métiers fonctionnent dans certains milieux, en dehors des écoles, mais ceux d'apprentissage des psychologies sont quasi-inexistants. Les besoins en psychologie ne se font pas beaucoup sentir dans le genre de vie que la population mène en RD. Congo.

En effet, la connaissance des lois de la vie reflexe n'est pas sans importance pour l'éducation, car « la partie la plus importante de l'éducation, d'abord en famille, puis à l'école et ensuite par la vie même, consiste à créer des fibres d'inhibition (dans le lobe frontal) et à faire naître des courants d'inhibition afin d'interrompre, de modérer ou de régler les réflexes. Être éduqué signifie: posséder des fibres d'inhibition et grâce à elle, dominer ses réflexes, ses impulsions, ses instincts normaux ».

Selon, Colin et Bouger (1955: 59), l'éducation doit apprendre à l'enfant à refréner la violence naturelle de ses mouvements à dominer les manifestations trop intempestives de sa sensibilité, parfois même à inhiber totalement certains réflexes ridicules ou déplacés. Ceci est un instrument pour la recherche scientifique ». Mais, dans notre pays, les chercheurs ont un traitement salarial tellement maigre que la recherche scientifique ne peut pas s'épanouir en dehors des universités et des rares entreprises qu'en ont besoin.

Il n'existe pas de compagnies sérieuses pour l'apprentissage et la mise en pratique des hautes technologies, ni de détermination pour la prévalence de la logique des faits sur la logique autoritariste... Notre conception du modernisme ne met pas encore l'accent qu'il faut sur les aspects scientifiques et techniques de la vie d'une société.

Cette considération contraste avec la pensée de KUNTZMAN (1976: 13) selon laquelle « l'évolution nous dirige depuis plusieurs siècles vers une civilisation de plus en plus technique. Pour une telle civilisation, la psychologie représente un outil privilégié'. Et il a surenchéri que « les dernières décades ont été marquées par la psychologie des secteurs nouveaux tels que la santé, la linguistique, l'économie, la sociologie,... ».

Cette idée est aussi contraire de Wilmet (1987: 3) qui a affirmé que « le nouvel humanisme a une dimension scientifique à laquelle les professeurs de psychologie doivent donner une contribution essentielle ».

4.1.2 DE LA CULTURE DU GOUT ET DE L'HABITUDE DE TRAVAIL PERSONNEL PAR L'ENSEIGNEMENT DES PSYCHOLOGIES.

Les cours des psychologies enseignés dans les écoles secondaires sont constitués des matières déjà élaborées que les professeurs expliquent aux élèves pour que ceux-ci les apprennent d'abord et les appliquent ensuite.

Cependant, le programme national et les manuels des psychologies ne font pas allusion aux aspects suivants que les élèves trouvent importants:

- Quel est l'objet d'étude des psychologies ?
- Quels sont les objectifs poursuivis en psychologie ?
- Comment on procède pour découvrir et élaborer les vérités en psychologie ?
- Quels sont les caractéristiques particulières du savoir en psychologies ?

Le but du raisonnement psychologique est d'enrichir la connaissance à partir de ce qui est déjà connu.

QUELLET (1971: 392) précise d'une part ce qui est à négliger et d'autre part, ce qui est nécessaire dans une théorie axiomatique; et GLAESER (1971: 69) parle du formalisme comme la voie pour parvenir à la perfection et à la rigueur tant cherchées par les psychologues.

Les psychologues ont des sérieuses particularités (raisonnement, jugement, pensée, formalisme,...) auxquelles l'enseignement ne fait allusion de manière suffisante. C'est sans doute cela qui rend cet enseignement inefficace pour cultiver le gout et l'habitude de travail personnel chez les élèves.

4.1.3 DE L'IMPORTANCE DES LIVRES DE L'ÉLÈVE POUR L'APPRENTISSAGE DES PSYCHOLOGIES

Sur le plan quantitatif, les écoles distribuent très rarement des livres des élèves en psychologie. Dans la présente investigation, personne d'entre nos enquêtés n'a su retrouver des écoles qui le font. Sur le marché de livres, on peut retrouver des manuels de l'élève dans certains milieux comme Kabongo, mais lesquels coûtent souvent très chers et rares sont les élèves qui s'en achètent.

Sur le plan qualitatif, les auteurs de nos manuels scolaires n'adaptent pas leurs langages au niveau des élèves et il leur arrive parfois de publier des pages avec erreurs et plus des fautes de fonds inquiétantes.

4.1.4 DE LA MÉDIOCRITÉ DES CONDITIONS DE SUBSISTANCE DE L'ÉLÈVE

La nourriture, l'habillement, le logement, les besoins de santé, le transport, etc.: ces besoins primordiaux sont difficiles à satisfaire pour les élèves dans beaucoup de milieux à cause des crises politiques (guerres), de la crise économique, le sous-emploi, etc. A cela s'ajoutent les maigres salaires que les parents touchent pour scolariser leurs enfants.

Par conséquent, certains élèves utilisent une bonne partie de leurs temps d'étude pour effectuer des travaux en vue d'aider les parents, ou encore pour réfléchir, avec regret de leurs difficultés de survie.

Cette situation défavorise sans doute les travaux scolaires des élèves concernés en général et, en particulier leur disponibilité et concentration à l'apprentissage des psychologies.

Les psychologies sont parmi les disciplines qui nécessitent beaucoup de temps d'étude personnelle des élèves à cause de leurs caractères complexes, concrets et rigoureux. Elles sont complexes parce que leurs matières regroupées dans plusieurs sous-branches (éducation, physiologie, philosophie,...); concrète comme E. Stern, J. Castiello (1955: 109) l'ont écrit: « Les psychologies sont des sciences essentiellement concrètes dans ce sens qu'elles manient des entités (...) avec rapport évident à la réalité concrète et avec la manière dont celle-ci affecte nos sens », l'effectivité constitue en quelque sorte le point de départ de notre activité. Le tout jeune enfant est un être instinctif et affectif. Aux impressions organiques (coenesthésiques) et sensorielles qu'il éprouve dès le début de son existence et qu'il ressent comme agréables ou désagréables, il oppose des réactions innées et réflexes. Cette activité rudimentaire et à base exclusivement affective sortira peu à peu une activité consciente et vraiment humaine; et enfin, elles sont rigoureuses parce qu'elles utilisent le formalisme dans les raisonnements.

4.2 LES FACTEURS DEFORABLES A L'ENSEIGNEMENT DES PSYCHOLOGIES

4.2.1 DES DIFFICULTÉS D'EXÉCUTION DE PROGRAMME NATIONAL DES PSYCHOLOGIES

Une exécution convenable d'un programme des psychologies sous-entend entre autres les faits suivants:

1. Que l'essentiel des matières prévues au programme soit enseigné suivant le rythme convenable pour les deux parties;
2. Que les leçons d'exercice (T.P. ou devoirs), de récapitulation, les interrogations soient correctement assurées.

De coutume, cette exécution n'est pas toujours aisée: J. de la Vaissière (1955: 4) écrit à ce propos que « l'interprétation d'un programme de psychologies demande beaucoup de compétence, de patience, d'honnêteté, de lucidité et la capacité de s'adapter aux circonstances ».

La quantité de matières au programme, le volume horaire annuel de cours et le niveau des enseignants ou des élèves sont souvent difficiles à concilier dans certaines écoles.

Les conflits, la mégestion, le leadership de tout ce temps ont contribué à aggraver les difficultés d'exécution de programme en occasionnant de multiples interruptions de cours et un mouvement plus ou moins désordonné des enseignants et des élèves entre dans les écoles. En plus durant cette période, certaines écoles ont confié l'enseignement des psychologies à des professeurs qui ne sont pas préparés à l'exécution de cette tâche.

Par ailleurs, les réformes de programmes sont conçues sans tenir compte des moyens humains ou matériels dont disposent les écoles pour appliquer les connaissances.

4.2.2 DES DIVERGENCES DES POINTS DE VUE SUR LA FAÇON DE CONSIDÉRER CERTAINS TYPES DE LEÇONS OU DE MATIÈRES.

Dans les groupes des professeurs, certains ont soutenu la pratique des interrogations générales et des devoirs ou T.D. en classes; d'autres la critiquent négativement, en estimant qu'elle fait perdre le temps inutilement. Certains pensent que les

démonstrations des résultats sont nécessaires à enseigner ainsi que les marches à suivre pour appliquer ces résultats dans la résolution d'exercices. D'autre, par contre, sont d'avis que les démonstrations ne sont ni nécessaires ni utiles en psychologies de l'école secondaire.

Finalement, sans aucun arbitrage efficace, chaque professeur ou chaque inspecteur d'enseignement des psychologies met en pratique ou défend avec conviction des idées de son choix.

A titre d'exemples, nous faisons mentions des faits suivants qui ne sont que des cas parmi tant d'autres:

- Un conseiller d'enseignement secondaire a affirmé que les professeurs improvisent souvent les leçons d'interrogations en vue d'esquiver des visites des inspecteurs ou de couvrir leur manque de préparation. A notre avis, si tel est le cas, il suffit d'exiger des professeurs de signaler ces leçons dans tous les documents pédagogiques possibles pour éviter les improvisations.
- L'énoncé « le plan est un ensemble infini de points » est pris comme une définition du plan par des professeurs de psychologies en première année secondaire. On retrouve là un exemple d'erreurs collectives qui risquent de gagner le terrain à cause des faiblesses de l'arbitrage. En effet, cet énoncé en lui seul ne définit pas encore un plan.
- A l'année scolaire 2019-2020, un professeur a surchargé de pseudo-démonstrations sa leçon sur les énoncés de la perception et de la sensation chez l'enfant, en classe de première année secondaire. Lors de la critique de cette leçon, il a soutenu une idée selon laquelle, en psychologies, tout résultat énoncé doit être démontré. Or, les comportements s'énoncent sans aucune démonstration; d'autres résultats peuvent aussi être énoncés sans démonstration dans le cadre de l'enseignement et que les fausses démonstrations sont insupportables dans l'enseignement.

Il est possible d'aplanir ces divergences, en réunissant des professeurs de psychologies dans un cadre où ils peuvent en débattre. Selon ASOA (2013: 52), les professeurs organisent les types de leçons en psychologies dont les leçons en psychologies dont les leçons d'interrogations ou de devoirs, T.D. et ils enseignent trois types d'opérations ou fonctions essentielles de la pensée de matières en leçons de théorie dont notamment les démonstrations. En plus, ajoute-t-il, les professeurs du secondaire ont estimé que toute leçon d'interrogation ou de devoir devrait être averti par l'enseignant et préparée par les élèves.

4.2.3 DU MANQUE DE RÉFÉRENCES EN THÉORIE DE DIDACTIQUE SPÉCIALE DES PSYCHOLOGIES

La didactique spéciale des psychologies, suivie dans les écoles secondaires, est en grande partie acquise par un syncrétisme et simple.

Les enseignants faisant partie de l'échantillon l'ont confirmé de la manière suivante: « Nous essayons d'enseigner plus ou moins comme nos professeurs des psychologies nous enseignaient ». Selon Glaeser (1971: 39) « ce type d'apprentissage a des inconvénients parmi lesquels il y a le fait que l'apprenant soit enclin à imiter aussi les défauts de son maître ».

Selon l'entendement des professeurs de psychologies et des étudiants consultés à ce sujet, un document de référence pour une didactique spéciale des psychologies ou services des écoles secondaires traiterait au minimum des thèmes suivants tels que les a relevés BINET, STERN, BALLARD, Claparède (1955: 323):

- Les parties d'une préparation écrite de leçon de psychologies;
- Les indices de cohérence dans la préparation écrite d'une leçon de psychologies;
- Une typologie de leçons et de matières à enseigner en psychologies;
- Des thèmes principaux dont notamment:
 - Les langages psychologiques;
 - Les types de démonstration selon la forme d'un énoncé;
 - La rédaction didactique et la rédaction scientifique de textes en psychologies;
 - L'esprit fondamental et la dynamique interne d'un programme de psychologies;
 - L'acquisition de notions de psychologies à travers d'autres activités à l'école secondaire.

4.2.4 DE L'INSUFFISANCE DE LA DOCUMENTATION POUR L'ENSEIGNEMENT DE PSYCHOLOGIES

Une insuffisance quantitative s'observe en ce sens que certains professeurs de psychologies ne disposent pas de manuels pour préparer leurs leçons, il y en a qui manquent même la copie du programme national qu'ils sont appelés à suivre.

De même, une insuffisance quantitative est caractérisée entre autres par les faits suivants:

- Certains manuels de fortune que les écoles mettent à la disposition des professeurs ne sont pas conformes au programme national en vigueur;
- Des auteurs de plusieurs manuels de psychologies ne se préoccupent pas tellement d'adapter leurs textes aux niveaux des enseignants: adaptation du langage, découpage de matières en leçons, orientation des objectifs pédagogiques, etc.
- Comme l'a écrit VANHOMME (1980: 3), « dans la plupart des cas, les matières sont présentées, dans un ordre qui est celui adopté par quelqu'un qui a déjà compris ou comprend facilement, et non nécessairement celui qui convient quelqu'un qui apprend ».

5 CONCLUSION

A travers les écrits de certains auteurs, il se dégage que les psychologies actuelles n'intéressent pas le public. Elles ne constituent une préoccupation essentielle que pour un groupe restreint de personnes au sein de la société.

Dans notre pays, la RD Congo, le groupe de personnes qui s'occupent à faire les psychologies comprend en grande partie les apprenants et les enseignants de cette discipline.

Se situant au niveau des écoles secondaires, nous nous sommes posé la question suivante: qu'est-ce qu'il y a d'embêtant dans l'apprentissage ou dans l'enseignement des psychologies ?

Nous avons posé la question à un échantillon formé d'élèves, d'étudiants et de professeurs de psychologies sous la forme suivante: quelles sont les conditions défavorables que traversent les élèves pour apprendre les psychologies ou les professeurs pour enseigner les psychologies ?

Nous avons pensé que les élèves et les professeurs de psychologies seraient difficile surtout par le fait que les psychologies exigent un grand effort de concentration (d'abstraction).

De tous les échanges et débats que nous avons eus avec eux, il se dégage que les conditions défavorables auxquels sont soumis les élèves ou les professeurs dans le cours de psychologies en certains milieux se résument dans les huit formations suivantes:

- L'environnement social ne valorise pas l'apprentissage des psychologies;
- L'enseignement des psychologies reçu ne cultive pas le goût et l'habitude de travail personnel chez les élèves;
- Les livres de l'élève accusent des insuffisances pour l'apprentissage des psychologies;
- Les élèves sont soumis à des conditions de subsistance médiocre et ne se concentrent pas bien à l'apprentissage;
- Le programme national des psychologies présente des difficultés pour son exécution;
- Le manque de référence en théorie de la méthodologie d'enseignement des psychologies;
- L'insuffisance de la documentation pour l'enseignement des psychologies, et
- Des divergences de points de vue sur la façon de considérer certaines leçons ou matière à enseigner.

Notre hypothèse du départ est infirmée: les psychologies exigent bien sûr un grand effort de concentration (d'abstraction mais cette exigence ne constitue pas un problème un problème crucial. Le manque d'une organisation convenable, capable de donner aux élèves et aux professeurs l'appui matériel, moral ou scientifique nécessaire à l'apprentissage ou à l'enseignement des psychologies.

Parmi les perspectives de recherche qui transparaissent à travers les résultats du présent article, nous pouvons retenir:

- La recherche des voies et moyens pour accroître les valeurs des formations en psychologies dans la société;
- La recherche des améliorations de la forme et du contenu des programmes des psychologies pour rendre son exécution aisée.

Pour remédier aux facteurs qui défavorisent l'apprentissage et l'enseignement des psychologies dans les écoles secondaires, nous suggérons:

- Une revalorisation des services (tels que ceux des comportements) qui emploient prioritairement des agents capables en psychologies;
- L'adoption des versions psychologiques des disciplines scientifiques à enseigner dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire;
- La mise sur pied des organisations capables d'appuyer et de coordonner l'enseignement des psychologies;

- L'organisation et la modernisation des internats pour élèves, avec l'appui du gouvernement et des organisations humanitaires;
- La prise en charge efficiente des professeurs par le pouvoir public de façon qu'ils disposent de temps de se concentrer à l'enseignement;
- L'insertion des théories sur les méthodes des psychologies dans le programme national.

REFERENCES

- [1] BOSSER, R et Sagaer, J.C. (1977), Esquisse de description des SKILLS à support indifférents et leurs instruments d'évaluation, Institut supérieur pédagogique de Bukavu, inédit.
- [2] De Landesheere, G (1982), Introduction à la recherche en éducation, Paris, Armand Colin, 453p.
- [3] DEVELAY, N (1992), De l'apprentissage à l'enseignement, Paris, ESF.
- [4] Du Bois, J et Vanden Wijngaert, L (1997), Initiation philosophique, Kishasa, C.R.P, 248p.
- [5] DE KETELE, JM, Observation pour éduquer, Coll exploration, recherches en sciences de l'éducation, Peter Lang, Berne, 1979.
- [6] Glaeser, G (1971), Psychologie pour l'élève – professeur, Paris: Harman, 2004.
- [7] Bruner, J.S. (1983), Savoir-faire, savoir-dire, le développement de l'enfant, Paris, PUF.
- [8] Jonnaert, P et Vander Borght, C (2009), Créer des conditions d'apprentissage. Un cadre de référence socioconstructiviste pour une formation didactique des enseignants – Bruxelles, de Boeck université.
- [9] Minder ? m ? Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation, De Boeck et Harcier s.a., Paris-Bruxelles, 1999.
- [10] PELPEL, F., Se former pour enseigner, Dunod, Paris, 1993.
- [11] POSTIC, M, Observation et formation des enseignants, PUF, Paris, 1977.
- [12] VANDER ELST, P, Efficacité, pourquoi ? Comment ? Nathan Labor, Paris-Bruxelles, 1978.
- [13] Vandeveldel-L: Aider à devenir, éd. Nathan-Labor, Paris-Bruxelles, 1982.